

septembre - octobre 2014

BONNES NOUVELLES

Qui était Jésus ?

Le Prince de notre salut : Jésus était-il véritablement l'un de nous ? p.6
La prochaine ère de l'humanité : quelle forme prendra-t-elle ? p.10
Le symbolisme fascinant de la Fête des Trompettes p.13

Sommaire

En couverture



Qui était Jésus ?

D'où venait-il ? Qui était-il ? C'est un mystère que bien trop peu de gens comprennent vraiment. Qu'en est-il de vous ? Cela est important — votre avenir et votre salut en dépendent. **3**

Le Prince de notre salut : Jésus était-il véritablement l'un de nous ?

L'une des hérésies les plus insidieuses de l'histoire de la chrétienté est le fait que Jésus ne serait pas devenu un véritable être humain et qu'il n'aurait pas été tenté comme nous. Où se situe la vérité ? **6**

La prochaine ère de l'humanité : quelle forme prendra-t-elle ?

La prochaine ère de l'humanité est à nos portes, mais la vaste majorité des gens n'en ont jamais entendu parler. Et la plupart de ceux qui en ont entendu parler ne comprennent pas vraiment ce qu'elle représente au juste. **10**

Le symbolisme fascinant de la Fête des Trompettes

La Fête des Trompettes, un des jours saints de la Bible, symbolise la tristesse aussi bien que la joie des temps à venir — phases essentielles menant à l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre ! **13**

BONNES NOUVELLES

septembre - octobre 2014 volume 13 numéro 5

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Édition française : Maryse Pebworth

Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin

Traductrices : Renée Avilés/Annette Bernal

Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France
www.revuebnn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Église De Dieu Unie - RDC
BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

Veriente Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni



Qui était Jésus ?

par Bill Bradford

D'où venait-Il ? Qui était-Il ? C'est un mystère que bien trop peu de gens comprennent vraiment. Qu'en est-il de vous ? Cela est important — votre avenir et votre salut en dépendent !

Qui était vraiment Jésus-Christ ? Un an avant Son arrestation et Son horrible mort par crucifixion, Il demanda à Ses disciples « Qui suis-je au dire des hommes ? »

Ils Lui donnèrent les quatre opinions les plus courantes à ce moment-là : « Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. » (Matthieu 16:13-14) Par ces réponses, nous pouvons voir que certaines personnes de l'époque prenaient le risque d'envisager qu'Il aurait pu être un prophète ramené à la vie par Dieu juste pour cet âge.

Mais si vous étiez sur le point de devenir un vrai disciple de Jésus-Christ, Il aurait certainement insisté pour que vous connaissiez Sa véritable identité. Alors Il leur posa une deuxième question : « Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? »

Simon-Pierre fut le premier à répondre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Savoir que Jésus était le Fils de Dieu constituait une compréhension si importante que Jésus le souligna : « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais *c'est mon Père qui est dans les cieux.* » (Versets 15-17, nous mettons en italiques.)

Que signifie être le Fils de Dieu ? Progressivement, les disciples comprenaient que Jésus avait existé avant Sa naissance humaine. Mais qui était-Il ? D'où venait-Il ?

Fils de David par Marie, et Fils de Dieu

Jésus était le descendant de la tribu de Juda qui vivait sur les terres ancestrales des Israélites, lesquelles étaient, à cette époque, sous l'occupation militaire de Rome. Les évangélistes Matthieu et Luc retracent Sa généalogie. Matthieu donne la généalogie de Jésus par Son père légal, Joseph. Dans son introduction, Matthieu précise qu'il s'agit de la « Généalogie de Jésus-Christ, fils de

David, fils d'Abraham. » (Matthieu 1:1)

Ainsi, Matthieu répond immédiatement à la question que tout Juif se poserait à propos d'une personne qui prétend être le roi du peuple de Dieu. Le Messie serait donc un descendant d'Abraham, mais aussi du roi David. Dieu avait dit à Abraham : « En ta postérité, toutes les nations de la terre seront bénies. » (Genèse 22:17 ; Galates 3:16)

Selon 2 Samuel 7:13, les Juifs comprenaient également que le Messie serait un descendant du roi David, car c'était l'une des promesses que Dieu avait faite à David lui-même par l'intermédiaire du prophète Nathan : « J'affermirai pour toujours le trône de son [David] royaume. »

Matthieu et Luc (qui nous renseignent sur la généalogie de Marie) précisent l'un et l'autre que Jésus était un descendant d'Abraham et de David. Les deux évangélistes ont soigneusement pris soin de *ne pas spécifier* que Jésus était le fils de Joseph.

Matthieu 1:16 nous dit que « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ », et Luc 3:23 dit que « Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère, étant, *comme on le croyait*, fils de Joseph, fils d'Héli. . . » Ce même verset parle « d'Héli ». Ce Héli n'est pas Jacob, père de Joseph, mais il est le père de Marie et il est cité comme étant, lui aussi, un descendant de David.

Les faits, tels que décrits par Matthieu, précisent que Joseph était fiancé à Marie,

a deux personnages distincts qui sont Dieu. Certains sont confus à ce sujet et ne comprennent pas comment la Bible définit ou décrit « Dieu ».

L'idée communément admise est que Jésus était une personne issue d'un Dieu trinitaire, c'est-à-dire trois personnes en une. Ce concept ne se trouve pas dans la déclaration de Jean. Tout d'abord, Jean ne mentionne pas trois personnes. Il en cite deux, la Parole (Celui qui est devenu Jésus-Christ) et Dieu (connu comme étant le Père).

Il est clair que Jésus était l'Être incroyablement puissant qui, soumis à la volonté de Celui à qui Il se réfère comme étant Son Père, fut le Créateur et exerça Son autorité pour gouverner la création entière — y compris les êtres angéliques.

mais ils n'avaient pas encore vécu ensemble en tant que mari et femme conformément aux fiançailles et aux coutumes maritales de l'époque. Marie était enceinte et Joseph savait qu'il n'était pas le père de l'enfant. Il se demandait ce qu'il devait faire et envisageait sérieusement de rompre avec Marie.

Mais un ange apparut à Joseph dans un rêve et lui dit : « L'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit » (Matthieu 1:18-20). Ainsi, Jésus n'avait pas de père humain biologique. Le père de Jésus de Nazareth était Dieu. Jésus l'appelait « *mon Père* », ce qui représentait pour Lui quelque chose de littéral.

La Parole était avec Dieu et était Dieu

L'apôtre Jean, qui semble avoir écrit son évangile quelque six décennies après la mort de Jésus, ne cite pas la généalogie ou la naissance humaine de Jésus dans son introduction, mais il indique Son origine divine. Dès le début de son récit, Jean nous précise qui est Jésus, il indique Son origine et qui Il était avant Sa conception humaine.

Jean commence son Évangile : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole *était* Dieu. Elle était au commencement *avec* Dieu. » (Jean 1:1-2) Jean fait référence à Jésus-Christ comme étant la Parole. Il dit qu'Il était au commencement *avec* Dieu, et qu'Il *était* Dieu.

Ce n'est pas un aussi grand mystère qu'il y paraît. Nous voyons clairement ici que deux êtres divins existaient ainsi avant toutes choses, les deux étant Dieu.

Cela nous renseigne au sujet de Dieu. Dieu est plus qu'une seule personne. Le fait que l'Un soit *avec* l'autre et que tous les deux soient Dieu nous dit clairement qu'il y

Il faut attendre le quatrième siècle pour que l'Église romaine décide en concile que Dieu est un seul être en trois personnes. Ainsi, ce n'est que longtemps après la mort des premiers disciples de Jésus que les hommes commencèrent à définir Dieu comme une Trinité.

Il n'y a aucune mention d'une Trinité dans les discours de Jean et ce concept ne se trouve dans aucun des autres Évangiles. Quoi qu'il en soit, il est certain que Jésus ne S'est pas défini ainsi. De nombreuses fois, Il fait référence à Lui-même et à Celui qu'Il appelait Son Père. Il décrit une relation qui pourrait être comprise comme étant celle existant entre deux êtres distincts qui coexistent pour l'éternité.

Jean cite la dernière prière de Jésus avant Sa mort : « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même *de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit.* » (Jean 17:5) Ici, Jean est cohérent avec l'introduction de son Évangile. Jésus était *avec* le Père avant que le monde ne fût créé et avait une gloire divine *avec* le Père. Ici, à la fin de Sa vie physique, Il prie le Père pour être *réinstauré* au même état glorifié qu'Il avait auparavant auprès de Lui.

Jésus le Créateur, le Père et le Fils sont une famille

Dans l'introduction de son Évangile, Jean, en parlant de la Parole qui devint Jésus poursuit en disant que « *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.* » (Jean 1:3) Il nous dit que la Parole, qui existait avec Dieu le Père, est l'auteur de la création sous la direction du Père !

L'apôtre Paul confirme également que Jésus était le Créateur de tout ce qui existe :

« Car en *lui ont été créées toutes les choses* qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. » (Colossiens 1:16) La terminologie de Paul inclut la création des anges et l'autorité qu'ils ont actuellement dans l'univers.

Paul ajoute au verset 17 qu'« Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. » Cela signifie que, non seulement Il était Celui qui procéda à l'acte de création, mais qu'Il est également Celui dont la puissance la maintient.

C'est-à-dire que la création demeure dans son état actuel d'existence — soutenue, ordonnée, organisée et maintenue par Celui qui était et est la Parole. Hébreux 1:3 dit de Lui qu'« il soutient toutes choses par sa parole puissante. » Il s'agit évidemment d'un être doté de puissance et de capacités créatives infinies ! Il est éternel et divin.

Il est clair que Jésus était l'Être incroyablement puissant qui, soumis à la volonté de Celui à qui Il se réfère comme étant Son Père, fut le créateur et exerça Son autorité pour gouverner la création entière — y compris les êtres angéliques.

Ses références répétées à Son Père et à Lui-même en tant que Fils, ainsi que les nombreuses autres citations similaires à travers le Nouveau Testament, nous aident à comprendre la vraie nature de Dieu, celle d'une famille divine au sein de laquelle d'autres êtres peuvent naître !

C'est pourquoi Jésus est appelé « le premier-né de beaucoup de frères » (Romains 8:29). C'est aussi la raison pour laquelle Paul, dans 2 Corinthiens 6:18, cite les paroles de Dieu « Je serai pour vous un père, et *vous serez pour moi des fils et des filles*, dit le Seigneur tout-puissant. » (Pour en savoir plus, téléchargez ou demandez notre brochure gratuite « *Quelle est votre destinée ?* »)

« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous »

Jean 1 explique en outre : « la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (verset 14). Il est évident que puisqu'Il est devenu une personne en chair et en os, il y a tout lieu de se demander qui Il était avant de devenir un être humain ?

Cela constitue la plus extraordinaire révélation qui nous soit donnée — l'Être puissant qui créa toutes choses, aussi bien inanimées que vivantes, Celui qui vécut à tout jamais,

Celui qui est éternel et avait tout pouvoir pour gouverner l'univers, est devenu *un être humain* limité, capable de connaître tout ce qu'un être humain peut connaître, même la mort.

Dans sa première épître, chapitre 1, versets 1et 2, Jean approfondit cela plus en détail, réaffirmant tout ce qu'il dit précédemment dans un langage sans équivoque : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie – et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée. »

À partir des paroles de Jean, nous voyons que l'homme connu sous le nom de Jésus, préexistait en tant que Dieu et coexistait avec Lui. Il était Celui qui en Leur nom, créa l'univers, mis l'Homme sur la terre afin de partager avec lui leur existence magnifique. Cet être admirable rejoindrait un jour les êtres humains sur terre en devenant Lui-même leur égal pour que ce but puisse se réaliser.

L'Être puissant qui créa toutes choses, et avait tout pouvoir pour gouverner l'univers, est devenu un être humain limité, capable de connaître tout ce qu'un être humain peut connaître, y compris la mort.

Égalité avec Dieu

Paul nous dit : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » (Philippiens 2:5) Paul nous montre l'attitude de sacrifice et de service du Christ qui renonça à la gloire divine qu'Il avait auprès du Père dans Son existence antérieure.

Paul nous exhorte alors à avoir la même attitude humble, serviable et généreuse qu'avait Jésus-Christ « existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher. » (verset 6)

Ce qui signifie qu'Il n'a pas cherché à s'accrocher au pouvoir et aux privilèges qu'Il avait en tant que Dieu omnipotent aux côtés du Père. Au lieu de cela, Il « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, » (verset 7). Il a tout abandonné — une puissance inouïe, la gloire et les privilèges qui Lui revenaient de droit en tant que Dieu et deuxième grand Être éternel.

Paul dit que la Parole qui devint Jésus,

était un être égal avec Dieu le Père en termes de nature — existant en tant qu'être du même genre. Il était éternel. Il avait une existence propre. Il était Dieu. Mais Il était prêt à devenir un être humain, soumis à la tentation, la souffrance, la douleur et même la mort. « Il s'est humilié lui-même », dit Paul au verset 8. Sachant d'où Il vient, nous pouvons réaliser ce à quoi Il fut prêt à renoncer pour nous !



avec lui. Il était Celui qui descendit sur le mont Sinaï, le Dieu d'Israël qui donna Sa loi au peuple.

Celui qui devint Jésus-Christ ne quitta jamais les êtres humains, Il eut un rôle dans la création, mais Il continua à interagir avec l'humanité à travers l'histoire brève et tumultueuse de l'Homme. Puis, en temps voulu, Il vint sur terre, comme un être humain, pour nous révéler le Père ainsi que le grand dessein qu'Il nous réserve (Jean 1:18).

Un serviteur

Revenons à la déclaration de l'apôtre Paul dans laquelle nous avons lu que Jésus s'est dépouillé Lui-même en « prenant une forme de serviteur » (Philippiens 2:7). Il prit la condition d'un serviteur en contraste avec celle d'une personne de plus haut rang.

En devenant Homme, Jésus S'est abaissé à la plus inférieure des conditions ou statuts de l'Homme, celle d'un serviteur, d'un esclave. Il a servi Dieu et Il nous a servi. Il dit : « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » (Luc 22:27)

Il avait cette attitude, cette approche, cet état d'esprit. Il fut obéissant jusqu'à la mort, la plus terrible qu'une personne puisse subir. « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Philippiens 2:8)

Voici ce que Paul nous explique : le grand Être divin qui est Dieu comme le Père, qui était avec Lui en tant que Dieu dès le commencement, a volontairement accepté de devenir un humble être humain. Il S'est humilié et nous a servis, nous et toute l'humanité. Il a payé le prix ultime par la souffrance et une mort indescriptible.

Ce fut le service *ultime*. Parce qu'Il était Dieu, Il pouvait payer le prix de *tous* les péchés de l'humanité de tout temps. Il a fait cela volontairement, pour vous et pour moi !

Quand nous pensons à Jésus-Christ, nous devons savoir qui Il est. Il est Dieu ! Il est notre Créateur — Celui-là même qui nous a créés ! Nous devons le voir comme Celui qui prit une décision sans équivoque pour se soumettre entièrement et réaliser le plus grand sacrifice de tous les temps, pour nous.

Son sacrifice atteste envers nous du plus grand amour qui puisse être démontré et de façon irréfutable. C'est pourquoi Il ne mérite rien de moins en retour que notre amour et notre entier dévouement ! **BN**

Ce passage décrit Celui qui fut au commencement avec Dieu, le Créateur de toutes choses qui s'est humilié en abandonnant volontairement la gloire qu'Il avait en tant que Dieu pour devenir un être humain et qui « a souffert la mort pour tous » (Hébreux 2:9).

Paul nous dit encore qu'Il était Celui qui apparaissait en tant que Dieu dans l'Ancien Testament. Notez ce que dit 1 Corinthiens 10:1-4 : « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait [ou allait avec], et ce rocher était Christ. »

Ce même Jésus était Celui qui dit : « Que la lumière soit ! » Il était Celui qui commanda à Noé de construire une arche. Il était Celui qui rencontra Abraham et mangea



Le Prince de notre salut

Jésus était-Il véritablement l'un de nous ?

par Bill Bradford

L'une des hérésies les plus insidieuses de l'histoire de la chrétienté, qui date de 2000 ans, est le fait que Jésus ne serait pas devenu un véritable être humain et qu'il n'aurait pas été tenté comme nous. Où se situe la vérité ?

Jésus a-t-Il eu besoin d'être sauvé ? S'Il était un être divin éternel avant Sa naissance humaine, comment peut-on considérer que ce qu'Il a vécu sur la Terre Lui ait permis d'atteindre le salut ? Ne possédait-Il pas déjà la vie éternelle avec Dieu ?

Jésus-Christ est appelé le « Prince de notre salut ». Dans un groupe, le Prince (dans certaines versions le mot « chef » est utilisé) est celui qui mène les autres vers l'atteinte d'un objectif. S'Il était un être éternel avant Sa naissance humaine, comment pouvait-Il légitimement nous enseigner à atteindre le salut que Dieu nous offre ?

Probablement rédigé par l'apôtre Paul, le livre des Hébreux est clair à ce sujet : « Il convenait, en effet, que celui pour qui

et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances *le Prince de leur salut.* » (Hébreux 2:10 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Bien entendu, cela fait surgir une autre question. Étant éternel et Dieu, donc parfait, comment a-t-Il pu être *élevé* à la perfection par la souffrance ?

Cette question se résume donc ainsi : Son salut était-il véritable, afin que nous puissions Le suivre en toute confiance, ou était-il illusoire ? Jésus pouvait-Il pécher ? Avait-Il besoin d'être sauvé ? Que dit la Bible à ce sujet ?

Jésus était humain et mortel

Au début de son Évangile, l'apôtre

Jean révèle que la Parole a été faite chair. Il nous dit qui est la Parole. Elle était « avec Dieu », et Elle « *était* Dieu » — Celle par qui Dieu créa toute chose (Jean 1:1-3). Ainsi, il y avait deux Êtres divins existant par eux-mêmes, qui avaient vécu ensemble pendant toute l'éternité. Jean les appelle « Dieu » et la « Parole », mais il considère aussi qu'ils sont tous deux « Dieu ». La Parole a été faite chair en tant que Fils venu du Père (verset 14).

Jésus n'était pas simplement un homme habitant sur terre, mystérieusement lié à la seconde Personne de la Famille divine. Jésus *était* la Parole de Dieu qui a vécu pendant un certain temps en tant qu'être humain — Il était ce même Être divin.

L'explication du deuxième chapitre du livre des Hébreux se poursuit ainsi :

« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable... » (verset 14)

Jésus allait détruire, ou neutraliser, le pouvoir du diable par Sa mort. C'est bien cela. Jésus pouvait mourir ! Celui qui est éternel est bel et bien mort — et a ensuite retrouvé la vie éternelle en ressuscitant des morts. Le Christ ressuscité a dit, en Ses propres mots : « Je suis le premier et le dernier, et le vivant. *J'étais mort* ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. » (Apocalypse 1:18)

Celui qui était Dieu en compagnie de Dieu le Père est mort comme tout autre être humain. Mais comment se fait-il que Dieu puisse mourir ? Dieu ne pouvait mourir, à moins qu'un Membre de la Famille divine ne devienne un être humain mortel. Selon Hébreux 2:9 : « Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. »

Non seulement Jésus *pouvait* mourir, Il est effectivement *mort*. Nous devrions réfléchir à Celui qui est mort pour nous. Ce n'était pas un simple homme appelé Jésus qui fut conçu miraculeusement et créé instantanément par Dieu, à cette fin. Non, *c'était Dieu Lui-même* ! L'Être qui avait créé toutes choses selon la volonté du Père, Celui qui a créé la race humaine et qui a donné Sa vie pour nous ! Nul autre que notre Créateur aurait pu payer le prix de nos péchés par Sa propre mort. Notre Créateur est mort pour nous ! (Ne manquez pas de lire « Qui était Jésus ? » à la page 3.)

Par ailleurs, nous devrions nous arrêter quelques instants pour réfléchir à l'importance que Dieu attache au fait que nous comprenions Son amour pour Ses futurs enfants, manifesté par le sacrifice de la Parole pour nous sur terre ! Le fait que la Parole divine ait accepté de venir sur terre, de Se priver de Sa gloire et de Son pouvoir inhérents pour souffrir et mourir à notre place (Philippiens 2:5-8) est l'exemple d'abnégation le plus extraordinaire qui soit.



Son jeûne de 40 jours et de 40 nuits dans le désert et la « tentation par le diable » n'étaient pas de simples exercices dénués de sens. Les arguments utilisés par le diable pour tenter Jésus pouvaient attirer n'importe quel être humain, et Jésus était humain.

Jésus pouvait-Il être tenté ?

Cela nous amène à une autre question au sujet de la nature humaine de Jésus. Lui était-Il possible de pécher ? Sur le plan divin, il est clair qu'Il était incapable de pécher, car, dans la Bible, on lit que « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. » (Jacques 1:13) Mais qu'en est-il de Jésus sur le plan humain ?

Dans la Bible, il est clair que Jésus *n'a commis aucun péché*. Paul dit que Jésus

« n'a point connu le péché » (2 Corinthiens 5:21) et Jean confirme qu'« il n'y a point en lui de péché. » (1 Jean 3:5) Aucun de Ses ennemis n'a pu Le condamner parce qu'Il avait péché.

Mais *aurait-Il pu pécher ? Pouvait-Il choisir de pécher ?* On lit encore une fois dans l'épître aux Hébreux : « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, *il a été tenté comme nous en toutes choses*, sans commettre de péché. » (Hébreux 4:15). S'il Lui était impossible de pécher, était-Il vraiment « tenté » ?

Il serait peut-être préférable d'affirmer que, même s'Il était capable de pécher, Il s'en abstenait à coup sûr, car les promesses bibliques ne tiendraient plus autrement. Un peu plus loin, nous examinerons pourquoi Sa victoire était assurée.

Par ailleurs, il ne fait nul doute que les luttes que Jésus a dû mener et les tentations auxquelles Il a dû faire face étaient réelles. Son jeûne de 40 jours et de 40 nuits dans le désert et la « tentation par le diable » (Matthieu 4:1) n'étaient pas de simples exercices dénués de sens. Les arguments utilisés par le diable pour tenter Jésus pouvaient attirer n'importe quel être humain, et Jésus était humain.

Toutefois, le simple fait qu'une personne ait un désir ne signifie pas qu'elle a péché. Par contre, si la personne n'avait pas de désirs, elle ne serait pas tentée de pécher. Lorsqu'une personne convoite quelque chose ou quelqu'un dans son cœur ou commet effectivement un péché, cela signifie qu'elle a succombé à la tentation. Comme on le fait remarquer dans Jacques 1:14-15, « Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. »

En tant qu'être humain, Jésus eut des désirs charnels, mais Il dut reconnaître la tentation et choisir délibérément et immédiatement de la rejeter. Comment parvint-Il à y résister ?

Jésus déclara que Son pouvoir surnaturel de faire des miracles en tant qu'homme provenait de Son Père, et non de Lui-même (Jean 5:30 ; 14:10). Il eut besoin de ce même pouvoir pour résister systématiquement à la tentation tout au long de Sa vie terrestre. Ainsi, Jésus résista au péché grâce au Saint-Esprit de Dieu le Père qui habitait en Lui. À nous d'en faire autant.

La tentation du Christ

Il a été mentionné plus haut que Jésus fut tenté à tous points de vue, comme nous le sommes, sans jamais succomber (Hébreux 4:15). Il ne fait nul doute que la plus grande tentation pour Lui fut à la veille de Sa période de torture et de Sa mort. Sachant fort bien ce qui L'attendait, Il pria avec beaucoup d'angoisse, comme on peut le lire dans Luc 22:44 : « Étant en agonie, il pria plus instamment, et

sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. »

Voici le moment auquel on fait allusion dans Hébreux 5:7 : « ...C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété... »

Pour que Jésus sache vraiment ce que c'est que d'être un être humain qui lutte contre le péché, Il lui fallut devenir complètement comme nous : « En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. » (Hébreux 2:17-18)

Comment aurait-Il pu nous donner l'exemple s'Il n'avait pas été vraiment humain et tenté comme nous ? Il a été tenté dans toutes les sphères de Sa vie, mais Il a su résister. Lorsqu'une personne succombe rapidement à la tentation, elle n'a pas l'occasion d'en saisir toute l'ampleur ; seules les personnes qui continuent de résister jusqu'au bout la connaissent.

Jésus est allé jusqu'au bout. Il a « ... résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. » (Hébreux 12:4) Il a refusé de s'opposer à la volonté de Son Père, même si cela signifiait pour Lui qu'Il devait subir une mort atroce ! « ..., il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Philippiens 2:8)

Le salut de Jésus

Heureusement, l'histoire de Jésus va au-delà de Sa mort. Il est ressuscité — ce qui, encore une fois, nécessita une intervention divine. La veille de Sa mort, Il pria Son Père en ces termes : « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » (Jean 17:5)

En tant qu'être humain décédé, Jésus avait besoin que Son Père le ressuscite des morts pour retrouver la vie éternelle dont Il jouissait antérieurement lors de Son existence divine. Lorsque Jésus devint humain, Il remit Son avenir entre les mains de Son Père. Si Jésus avait alors

péché, Il n'aurait payé ni pour *Ses propres péchés*, ni pour les *nôtres*. Ni Jésus ni le reste de l'humanité ne pourraient aspirer à la vie éternelle !

Jésus savait qu'il Lui était possible de pécher. Comme nous l'avons démontré, Il fut soumis à plusieurs tentations importantes. Mais Il avait aussi une foi inébranlable en Son Père. Il savait que s'Il s'en remettait à Son Père, Celui-ci Lui donnerait tout le pouvoir spirituel dont Il avait besoin.

Même si Jésus avait la vie éternelle avant de devenir humain, Il dut atteindre le salut en tant qu'être humain. L'épître aux Hébreux explique que Jésus « a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes... » (Hébreux 5:8) Était-Il obéissant avant de devenir humain ? Oui, toujours ! La différence, c'est qu'Il apprit l'obéissance dans la chair, par la souffrance.

« Et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel... » (verset 9). Jésus était-Il déjà parfait lorsqu'Il fut incarné ? Oui. De plus, Il mena une vie parfaite tout au long de Son séjour sur terre — aussi parfaite que possible dans les différentes étapes de Sa vie. Mais Il allait enfin atteindre la perfection en tant qu'être humain en surmontant toutes les tentations qui se présentaient à Lui et en vainquant jusqu'à Son dernier souffle. Il y parvint en demeurant en contact avec Son Père — Son guide et Soutien spirituel — et en s'en remettant à Lui, pour qu'Il Lui donne les forces nécessaires pour réussir.

Son salut et le nôtre furent mis sur un pied d'égalité. S'Il allait atteindre le salut, c'est-à-dire la vie éternelle, Il devait l'atteindre en tant qu'être humain. Son Père et Lui croyaient-ils que cela était possible ? Oui, Ils étaient convaincus que Jésus allait mener une vie parfaite, sans pécher, et qu'Il allait obéir à Dieu le Père tout au long de Son séjour difficile sur terre.

Cela représente une façon importante dont Jésus est le Prince de notre salut. Il nous a précédés et nous a montré que nous pouvons aspirer au salut en tant qu'êtres humains. Mais nous ne pouvons y parvenir seuls. Lorsque nous commettons un péché, nous devons demander pardon à notre Père céleste, par l'entremise de Jésus-Christ, qui a sacrifié Sa vie pour la

rédemption de nos péchés. Nous devons ensuite nous en remettre au Christ qui habite en nous et qui nous guide — autre aspect essentiel de Son rôle en tant que Prince de notre salut.

Comme Paul l'a écrit : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Galates 2:20)

De la même manière que nous devons compter sur Jésus-Christ pour nous soutenir au cours de notre vie actuelle, Jésus dut S'en remettre à Son Père pendant Son séjour sur terre. Jésus était humain à tous points de vue. Il a eu besoin d'aide

spirituelle et Il l'a obtenue. Il a ressenti des émotions humaines et a souffert comme tout autre homme. Il a été tenté de pécher comme tout autre être humain, mais a pu y résister grâce au soutien de l'Esprit de Dieu.

Il a vaincu le monde (Apocalypse 3:21). Il s'en est remis à Son Père en toute confiance. Il a atteint le salut dans les circonstances les plus difficiles qui soient. Il a été ressuscité par Son Père fidèle au bout de trois jours et de trois nuits, et nous a montré à jamais qu'Il était agréable à Dieu le Père.

Était-ce risqué ?

Jésus était disposé à faire la volonté de Son Père en acceptant de devenir un être

humain. Était-ce risqué ? Non. Pas parce qu'Il ne pouvait pas pécher, mais parce que chacun d'eux était absolument certain de la façon dont l'autre allait agir. Jésus allait obéir à Son Père en tout temps, et Celui-ci ne Le laisserait jamais tomber. (Pour en savoir plus, consultez l'encadré intitulé « Comment Jésus était-Il assuré de résister au péché ? »)

Le Père a tenu Sa promesse et Jésus avait foi en Lui (voir Jean 8:28-29). Le salut de Jésus était assuré, non pas parce que Ce dernier possédait des forces inhérentes, mais bien parce que Son Père était toujours à Ses côtés. De même, notre salut est assuré si nous suivons l'exemple de notre Prince ! **BN**

Comment Jésus était-Il assuré de résister au péché ?

De nombreuses promesses et prophéties bibliques dépendaient du fait que Jésus ne pécherait jamais. Comment Dieu pouvait-Il être certain que Jésus ne pécherait jamais en tant qu'être humain, du fait qu'Il allait être tenté de le faire, comme nous (Hébreux 4:15), ce qui impliquait qu'Il était capable de pécher ? Comment a-t-Il pu réussir à ne jamais pécher, pour ensuite devenir notre Sauveur ? Sa victoire était assurée pour plusieurs raisons interreliées, notamment :

1. Jésus avait établi de bonnes habitudes depuis l'éternité — et, par conséquent, une certaine « inertie » de caractère Le poussait toujours à demeurer droit ou vertueux et à éviter le péché.

2. Jésus n'a pas acquis de défaut ni de faiblesse ou de tendance à succomber à la tentation au cours de Son enfance et de Son adolescence, sous l'influence de Satan, comme le reste de l'humanité — de sorte qu'Il n'a pas eu à devenir vertueux.

3. Jésus n'a jamais échoué et n'a jamais été rongé par la culpabilité et la honte, et Il n'a jamais ressenti le désespoir ou le défaitisme quant à Sa capacité de vaincre le péché.

4. Tout au long de Sa vie, Jésus a entretenu une relation intime parfaite avec Son Père, et cette relation L'a galvanisé contre la tentation et le péché.

5. L'accès illimité au Saint-Esprit a procuré à Jésus le pouvoir supplémentaire dont Il avait besoin pour résister à la tentation.

6. Jésus était conscient de Sa vie antérieure remplie de gloire divine, aux côtés de Son Père, ce qui L'a aidé à remettre les plaisirs éphémères du péché en perspective et à les considérer comme

insignifiants comparativement à Son existence extraordinaire.

7. Ayant vécu avec Son Père pendant l'éternité, Jésus avait une parfaite foi en Lui, en Son dessein, en Son plan divin ainsi que dans les récompenses qui attendent ceux qui obéissent à la loi divine — Il n'a jamais été envahi par le doute, l'inquiétude, la peur ou un faux raisonnement humain.

8. Jésus était toujours conscient de Sa mission dont dépendait le monde entier — et Son amour pour tous était parfait, de sorte qu'Il désirait la mener à bien pour eux, et pour plaire à Son Père.

9. Jésus savait fort bien là où mènerait le fait de céder à la tentation ainsi que les conséquences du péché, et par conséquent, Satan fut incapable de Le séduire.

10. Jésus était toujours conscient du fait qu'Il devait demeurer en étroite relation avec Son Père, au risque de tout perdre, tant pour Lui que pour le reste de l'humanité. Il était donc hors de question de s'écarter de Son Père, ne serait-ce qu'un bref instant.

11. La victoire constante de Jésus face à la tentation et au péché engendra d'autres victoires. Le succès engendrant le succès, la droiture de Jésus s'en trouvait constamment rehaussée.

12. Comme Dieu le Père, Jésus-Christ savait ce qu'Il devait faire pour demeurer vertueux, et compte tenu de tous les facteurs exposés ici, Ils étaient tous deux persuadés qu'Il allait ressortir vainqueur. Et ce fut précisément le cas !

—Tom Robinson

La prochaine ère de l'humanité

quelle forme prendra-t-elle ?

par Bill Bradford

La prochaine ère de l'humanité est à nos portes, mais la vaste majorité des gens n'en ont jamais entendu parler. Et la plupart de ceux qui en ont entendu parler ne comprennent pas vraiment ce qu'elle représente au juste.

Nous entendons beaucoup de mauvaises nouvelles concernant l'avenir de l'humanité. Il arrive souvent qu'à la suite de diverses études, on signale que nos jours sont comptés en raison d'un péril quelconque. Quelque chose est sur le point de céder. Selon les experts, il y a peu de chances que la race humaine puisse maintenir indéfiniment son niveau de vie et que l'on puisse améliorer les conditions de vie des pauvres.

Mais si l'on vous disait qu'une source sûre promet que la race humaine *survivra* — et qu'elle ira même jusqu'à prospérer comme jamais auparavant ?

Voici les propos de cette source : les déserts deviendront incroyablement fertiles. Tous les gens auront une parcelle de terrain où habiter et gagner honorablement leur vie et celle de leur famille. Il n'y aura plus de guerres, plus de crime et plus de maladies.

L'échec des efforts humains

Cela vous paraît impossible ? Eh bien, détrompez-vous, car cela deviendra une réalité. La prochaine ère de l'humanité promet d'être, en fait, une réalité sans précédent depuis l'époque du Paradis terrestre. Cela peut sembler impossible, et ce serait le cas, s'il n'en tenait qu'à l'Homme. Après tout, l'histoire de l'humanité a vu bien des civilisations s'épanouir, puis disparaître, malgré les promesses d'éradication des problèmes du passé.



La plupart des civilisations antérieures n'ont pas cherché avant tout à régler les problèmes de l'humanité. Les nouvelles civilisations étaient fondées sur les ambitions de pouvoir de certains leaders cherchant à concrétiser leur propre vision utopique, en se propulsant eux-mêmes en tête de file. Quelques-uns seulement en ont profité, au détriment de la grande majorité.

Plus récemment, les démocraties occidentales ont promis l'égalité pour tous, créant ainsi l'espoir d'un avenir prospère. Toutefois, cet avenir est maintenant douteux. La liberté telle que nous la connaissons aujourd'hui est sur le point de nous échapper — et les perspectives à court terme sont peu reluisantes.

La prochaine ère sera unique dans l'histoire de l'humanité

La Bible explique qu'il viendra une période inédite de 1000 ans — connue par un grand nombre de personnes sous le nom de *millenium* ce qui signifie en latin, 1000 ans.

Ce millénium fournira tout ce dont l'humanité aura rêvé sans jamais pouvoir l'obtenir. Elle a beau y tendre, l'humanité ne parviendra jamais à produire cette réalité de par ses propres efforts. C'est Dieu qui le fera à *notre place* et qui démontrera qu'après tout Sa voie est la bonne.

L'apôtre Jean consigna, au chapitre 20 du livre de l'Apocalypse, sa vision de l'avenir qui allait faire suite au retour du Christ : « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. » (versets 1-3)

Encore une fois, cette vision concerne la période suivant le retour de Jésus-Christ sur la terre selon Sa promesse. Dans Apocalypse 11:15, nous lisons qu'au son de la septième et dernière trompette, le royaume du monde Lui appartiendra. Plus loin, Jésus est dépeint sur le mont Sion, en compagnie des

prémices de Dieu — qui « suivent l'agneau partout où il va. » (Apocalypse 14:1-5)

Nous lisons ensuite un avertissement envoyé à toutes les nations du monde et voulant que « Babylone » soit sur le point d'être renversée (verset 8). Ce nom signifie un système gouvernemental et religieux important, qui trouve ses racines dans l'ancienne Babylone et qui exerce un contrôle étroit sur le monde entier. La Bible décrit ce système comme étant dirigé par Satan, qui utilise des moyens frauduleux. L'Apocalypse énumère sept coupes, contenant de façon symbolique les dernières plaies devant être versées sur le système corrompu qui exerce son emprise sur les nations. Le chapitre 16 décrit ces dernières plaies.

Le chapitre 19 décrit les armées des nations, commandées par le leader du système babylonien surnommé « la bête ». Celui-ci se dirige avec ses armées vers Jérusalem, où il tentera de vaincre Jésus-Christ. Ces armées seront bien entendu détruites, et Jésus commencera alors à régner sur les nations du monde entier.

Une chose doit survenir, cependant, avant que Jésus-Christ puisse régner avec succès. Le diable doit être emprisonné, comme le décrit le chapitre 20 de l'Apocalypse, afin qu'il ne puisse plus influencer l'humanité jusqu'à la fin du millénium.

Une période véritable de 1000 ans

Les prochains versets mentionnent une période de 1000 ans et décrivent les conditions qui prévaudront alors.

Apocalypse 20:4 parle de ceux qui s'assoieront sur des trônes, en précisant qu'ils vivront et régneront *avec* le Christ au cours de ce millénium. On leur confèrera le pouvoir de juger parce qu'ils sont loyaux envers Jésus-Christ. Ils sont Ses fidèles disciples, qui ont refusé de compromettre le mode de vie que Dieu leur a révélé, au point de sacrifier leur propre vie.

Le livre de Daniel traite également d'un véritable royaume qui sera remis aux saints — c'est-à-dire, aux personnes sanctifiées, les sincères fidèles de Dieu : « Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront. » (Daniel 7:27)

Les fidèles qui régneront avec le Christ sur toutes les nations à cette époque devront avoir vaincu les tentations de ce monde. Comme Jésus l'a promis : « À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations... [et]

Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » (Apocalypse 2:26 ; 3:21)

Ceux qui, plutôt que de se conformer aux voies de ce monde, les auront vaincues grâce à Jésus-Christ, seront ceux qui « s'assoieront sur les trônes » pour juger ou régner sur la terre, avec Lui.

Seuls ceux qui obéissent à la Parole et aux Lois divines de la Bible pourront administrer le royaume du Christ et Ses lois, au sein de Son gouvernement.

La première et la deuxième résurrection

Dans Apocalypse 20:6, nous lisons : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de

seront plus tard — plus précisément, à la fin de ce millénium.

Une fois ressuscités, ils se tiendront devant le Seigneur et les livres de la Bible seront ouverts pour eux (versets 11 et 12), ce qui signifie qu'ils comprendront enfin les Saintes Écritures. En ce moment, les livres de la Bible sont énigmatiques. Tous ceux qui n'auront jamais entendu parler du plan de salut pourront alors l'entendre et le comprendre.

Les Saintes Écritures disent que « la seconde mort n'a point de pouvoir sur eux », en parlant de ceux qui prendront part à la première résurrection 1000 ans plus tôt, mais il n'en est pas de même pour ces autres personnes. En effet, la vaste majorité de ceux qui ont déjà vécu seront ressuscités en chair et en os et seront soumis à une deuxième



Les fidèles disciples de Dieu, qui auront refusé de compromettre le mode de vie qu'il leur a révélé, vivront et régneront avec le Christ pendant le millénium.

Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » La Bible nous dit que les saints, également appelés « prémices de Dieu », seront ressuscités sous forme d'esprits et obtiendront la vie éternelle, à la « première résurrection ». Mais s'il existe une *première* résurrection, cela veut-il dire qu'il y en aura d'autres ?

Le livre de l'Apocalypse révèle une autre vérité extraordinaire et mal comprise.

Le verset 5 répond à la question concernant ce qui surviendra après le millénium. Les « autres morts » reviendront à la vie pour une période de jugement au cours de laquelle ils auront l'occasion de connaître Dieu et Sa Parole. Étonnamment, ceux qui n'ont pas entendu ou bien compris la vérité divine et qui ne sont pas appelés à l'ère actuelle le

mort s'ils choisissent la mauvaise voie. Cependant, ils pourront aussi se repentir et se tourner vers Dieu pour accéder au même don de la vie éternelle que ceux qui l'auront obtenue à la première résurrection.

Pourquoi relâcher Satan ?

Le chapitre 20 du livre de l'Apocalypse mentionne également que le diable sera relâché à la fin du millénium — ce qui intrigue bien des gens : « Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer. » (versets 7-8)

Au verset 9, nous lisons : « Et ils monteront sur la surface de la Terre, et ils investiront le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. »

Mais pourquoi ? Pourquoi Dieu permet-Il à Satan de sortir de l'abîme, où il a été emprisonné 1000 ans plus tôt. ? Afin qu'il puisse séduire de nouveau les nations.

Le tableau devient plus clair lorsque l'on comprend que le monde d'alors n'aura pas connu l'influence de Satan pendant 1000 ans. Les gens qui seront vivants au début du millénium auront subi la grande tribulation de la fin de l'ère actuelle. Ils constitueront les assises de la population mondiale au cours de ce millénium.

Les personnes qui seront en vie à cette époque n'auront pas connu le règne et la séduction de Satan dans le monde. Tout ce qu'elles sauront à ce sujet leur aura été raconté. Les générations qui naîtront au cours de ce millénium connaîtront uniquement le monde gouverné par Dieu.

Sa libération suivra une période de paix mondiale

Les grandes prophéties d'Ésaïe 2:2-4 sur le millénium nous brossent un tableau éclairé de cette ère : « Il arrivera, dans la suite des temps, Que la montagne de la maison de l'Éternel Sera fondée sur le sommet des montagnes, Qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, Et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, À la maison du Dieu de Jacob, Afin qu'il nous enseigne ses voies, Et que nous marchions dans ses sentiers. »

Au cours du millénium à venir, les faux enseignements et religions ne tarderont pas à disparaître. Les gens connaîtront les préceptes de Dieu et seront heureux de les adopter.

Cette période de 1000 ans de paix sera remarquable. Les gens apprendront les lois divines et jouiront des fruits et de la prospérité associés au règne et aux voies de Dieu.

La Bible nous peint un tableau extraordinaire de bêtes sauvages féroces devenues inoffensives tant pour les hommes que pour les animaux plus faibles qu'ils avaient l'habitude de dévorer. La fameuse phrase « Le loup habitera avec l'agneau, Et la panthère se couchera avec le chevreau... Et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille » nous décrit littéralement des scènes de paix dans le monde (Ésaïe 11:6-8) et entre les êtres humains, comme l'indique clairement le verset 9 qui conclut :

« Il ne se fera ni tort ni dommage Sur toute ma montagne sainte ; Car la terre sera remplie

de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. »

Le diable entraînera des multitudes dans la rébellion

Encore une fois, pourquoi Dieu permet-Il au diable de séduire de nouveau les nations ? Examinons cette situation de plus près. Pour la première fois, le monde ne sera pas séduit par Satan. Il vivra pendant 1000 ans sans être exposé à ses mensonges et à sa propagande. C'est une très bonne



chose, mais comme il s'agira d'une période de salut pour l'humanité entière et que Dieu désire que les êtres humains fassent partie de Son Royaume à jamais, ceux-ci doivent apprendre à faire des choix judicieux face à la tentation ou aux tromperies de Satan.

Seront-ils capables de résister à la tentation ? Tout à fait ! Cependant, tout comme les gens d'aujourd'hui, bon nombre d'entre eux ne pourront résister aux tentations de Satan faisant appel à leur profonde envie de satisfaire leurs désirs égoïstes. Si une personne n'a pas toujours choisi fermement de suivre la voie de Dieu fondée sur l'amour et d'obéir à Sa loi, elle risque de succomber à ce genre de tentations et de tromperies. Bien entendu, certaines personnes choisiront à tort de ne pas demeurer fidèles à Dieu et à Jésus-Christ.

Que pourraient comporter ces tromperies ? Elles pourraient très bien ressembler aux propos que Satan a tenus pour inciter Ève à désobéir à Dieu : « Dieu ne te dit pas tout. Tu pourrais avoir beaucoup plus et aller beaucoup plus loin dans la vie si tu me suivais et si tu agissais à ma façon. »

Les gens se laisseront influencer par ces pensées. Ils se mettront en colère et se rebelleront contre le gouvernement juste et bon de Dieu. Ils se croiront capables de faire mieux.

La rébellion contre le règne juste de Dieu

se répandra au cœur d'une bonne partie de la population. On appelle cette population « Gog et Magog », la rébellion internationale étant assimilée à une grande force qui se tournera contre le règne du Christ au début du millénium (voir Ézéchiel 38 et 39). Tout comme la tentative satanique de sabotage du travail de rédemption actuel de Dieu, le plan de Satan relatif à Gog et à Magog échouera. La voie divine produit de meilleurs résultats. La voie égoïste de la concurrence n'engendre que de la violence et des préjudices pour tous. Dieu n'aura pas le choix : dans Sa grande miséricorde, Il devra détruire ceux qui se rebellent contre Lui.

Préparation du monde pour la deuxième résurrection

Le diable sera ensuite emprisonné de façon permanente et ne pourra plus jamais séduire ni tenter qui que ce soit. Dieu sera alors en mesure de passer à l'étape suivante de Son plan. Il restaurera la terre pour en faire un beau jardin, capable de subvenir aux besoins des milliards de personnes qui seront ressuscitées à la deuxième résurrection mentionnée précédemment.

À leur résurrection, ces gens saisiront le sens véritable de la vérité divine et pourront apprendre les préceptes de Dieu et croire librement en eux, sans être séduits par le diable. Au cours de leur vie antérieure, ils auront déjà connu les tromperies du diable. Pour la *première et unique* fois, ils auront l'occasion d'atteindre le salut comme ceux qui l'auront obtenu avant eux.

Le millénium qui viendra bientôt représentera une période fantastique pour l'humanité. L'ère actuelle se soldera par un échec humain, mais l'ère qui suivra sera couronnée de succès grâce au leadership juste et bienveillant de Jésus-Christ. Les obstacles seront éliminés, y compris le règne du diable.

Vous devriez savoir que l'ère qui approche représente une étape essentielle du plan divin visant à offrir le salut à l'humanité tout entière. Cette nouvelle ère fait l'objet des célébrations de la Fête biblique des tabernacles.

L'Église de Dieu unie, qui publie la présente revue, observe cette fête selon les ordonnances divines dans l'attente de l'avènement de cette ère prochaine de paix et d'abondance. Nous comprenons qu'il est nécessaire d'observer cette fête afin de mieux nous préparer au rôle que Jésus-Christ nous réserve, soit de devenir des rois et des sacrificateurs et de régner avec Lui en vue de transformer le monde selon Son plan.

Vous préparez-vous pour cette ère nouvelle ? **BN**

Le symbolisme fascinant de la Fête des Trompettes

par Don Hooser

La Fête des Trompettes, un des jours saints de la Bible, symbolise la tristesse aussi bien que la joie des temps à venir — phases essentielles menant à l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre !

Enfant, je regardais beaucoup de westerns et les sonneries des clairons me fascinaient toujours. Les scènes étaient souvent les mêmes : tous les passagers d'un train étaient sur le point de se faire tuer par les Indiens. L'on pouvait ressentir la fébrilité de l'action. Puis, enfin, le moment passionnant du film arrivait — au loin, le son du clairon, se rapprochant de plus en plus, signalait la « charge » ! Sur la crête, la cavalerie des États-Unis arrivait au galop, juste à temps pour secourir le train !

Le fait d'utiliser des trompettes et des clairons pour envoyer des signaux remonte loin dans l'Histoire. Dans l'Ancien Testament, il est fascinant de voir comment l'ancien Israël utilisait le son des trompettes pour proclamer de nombreux ordres et déclarations.

Peu de gens savent que l'une des sept fêtes annuelles ordonnées par Dieu est appelée la Fête des Trompettes. Mais pourquoi ? Voici le commandement de Dieu :

« Le septième mois, le premier jour du mois [correspondant à nos mois de septembre/octobre] vous aurez une sainte convocation : [assemblée de culte ordonnée] vous ne ferez aucune œuvre servile. Ce jour sera publié parmi vous au son des trompettes. »

(Nombres 29:1 voir aussi Lévitique 23:24)

L'expression « le son des trompettes » est traduite à partir du mot hébreu, *teruah* qui signifie « faire du bruit » ou « élever une clameur ». Il est parfois rendu par le mot « cris » émis par des voix humaines (par exemple Josué 6:10). Il a également été exprimé par le mot « avertissement » en liaison avec le son du schofar ou de la corne de bélier (Jérémie 4:19).

L'un des sens de ce mot se réfère également au retentissement d'une alarme sonore avec des trompettes de métal ou *hatsotserot* (Nombres 10:9 – trompettes d'argent dans ce cas). Dans le Psaume 98, le mot est traduit par « pousser des cris de joie » et s'applique au fait de chanter fort ainsi qu'à celui de sonner de la trompette en métal et de la corne de bélier dans une célébration (Psaumes 98:4-6). Nombres 10:1-10 décrit les différentes utilisations des deux trompettes d'argent du tabernacle. Elles constituaient un appel aux rassemblements, annonçaient des occasions spéciales, des événements tels que les jours saints et les sacrifices et alertaient en cas de guerre comme cela est mentionné. Il est intéressant de constater que le schofar fut utilisé à ces

mêmes fins. Cependant, il y avait une différence : seuls les prêtres étaient autorisés à souffler dans les trompettes d'argent.

Ainsi, faire beaucoup de bruit, notamment en utilisant des cornes de bélier et d'autres trompettes, pouvait aussi bien être un appel festif qu'une alerte signalant une menace imminente telle une sirène à l'approche d'une tornade. Ces deux aspects font partie de la signification importante de ce jour saint.

Une puissante trompette annonce la seconde venue du Christ

La Fête des Trompettes est d'autant plus intéressante, car elle est la première des quatre Fêtes d'automne. Comme pour toutes les fêtes annuelles, nous avons besoin du Nouveau Testament pour en comprendre pleinement la signification et le symbolisme.

Le plus passionnant est ce que la Bible révèle au sujet du son des trompettes et de la relation avec les futurs événements prophétisés — événements indiqués par la Fête des Trompettes !

Les Écritures nous disent qu'une trompette retentissante annoncera l'événement le plus important et le plus incroyable qui ne soit jamais survenu à l'humanité — le second

avènement de Jésus-Christ ! Ce sera le point culminant et le tournant de toute son histoire !

Remarquez comment Jésus parle de Son futur retour : « Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre. » (Matthieu 24:30-31)

Un autre grand événement : la résurrection des saints

Un autre événement majeur survenant au retour du Christ est la résurrection des fidèles serviteurs de Dieu, les saints.

L'Ancien et le Nouveau Testament utilisent fréquemment le mot « saints » pour désigner les fidèles de Dieu. Dans le Nouveau Testament, ils sont aussi appelés les « élus », ceux qui sont sélectionnés ou choisis (comme dans Matthieu 24:31).

L'apôtre Paul a écrit : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ [les saints qui sont morts] ressusciteront premièrement. Ensuite, nous [les saints] les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » (1 Thessaloniciens 4:16-17)

Dans les Écritures, la résurrection des saints à une vie spirituelle glorifiée pour « régner avec » le Christ est appelée « la première résurrection ». La deuxième résurrection qui suivra, 1000 ans plus tard, concernera « les autres morts » (Apocalypse 20:5-6).

Le chapitre 15 de 1 Corinthiens se rapporte essentiellement à la résurrection des saints — voir notamment 1 Corinthiens 15:12-13 et versets 20-23. Ensuite, Paul continue en décrivant cette résurrection dans 1 Corinthiens 15:42-44 : « Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. »

Puis, Paul situe cette résurrection dans le temps : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous [ce qui signifie qu'il y aura des personnes encore en vie lors du retour du Christ] mais tous, nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce

corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. » (1 Corinthiens 15:51-53)

Est-ce un « enlèvement secret » ? Absolument pas. L'idée populaire d'un « enlèvement » constitue un peu de vérité mêlée à beaucoup d'erreurs. Le Christ reviendra « à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu... » (1 Thessaloniciens 4:16). Ce retour n'aura absolument rien de secret !

Alors beaucoup de saints seront protégés pendant la Grande Tribulation des temps de la fin (voir Apocalypse 12:12-17), cela aura lieu sur terre et non pas au ciel. En fait, la récompense des saints n'est pas d'aller au ciel après la mort, comme beaucoup le pensent. Cette récompense sera la vie éternelle dans le Royaume de Dieu que le Christ établira sur la terre à Son retour (Matthieu 5:5 ; 6:10 ; Apocalypse 5:10).

Ceux qui feront partie de la première résurrection régneront avec Jésus-Christ sur la terre. La vie éternelle dans le Royaume de Dieu sera ensuite offerte à tous les habitants de la terre.

Un livre scellé de sept sceaux

Beaucoup de gens ont une vision très limitée de Jésus-Christ. Ils ne pensent qu'à Sa première venue en tant que Sauveur qui a souffert et Agneau de Dieu. Mais Jésus-Christ, de même que le Père, est un Dieu de justice et de jugement aussi bien que de miséricorde et de pardon. Quand Jésus reviendra pour la deuxième fois, ce sera en tant que « lion de la tribu de Juda » pour punir ceux qui sont rebelles à Dieu (Apocalypse 5:5). Ceci sera essentiel pour préparer la voie d'une véritable paix sur terre.

La succession des événements des temps de la fin est décrite en utilisant l'image du Christ ouvrant un livre et rompant ainsi sept sceaux un par un (Apocalypse 5). L'ordre des sceaux est semblable à celui des événements décrits par Jésus dans Sa prophétie concernant Son retour dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21. Ce sont des crises de fréquence et d'intensité croissantes qui précéderont ce moment-là.

L'ouverture des quatre premiers sceaux dévoile ce que l'on appelle communément les « quatre cavaliers de l'Apocalypse ». Ils représentent la fausse religion, la guerre, la famine, la mort par la peste ainsi que divers bouleversements (voir Apocalypse 6:1-8). Le cinquième sceau représente la persécution du peuple de Dieu et la Grande Tribulation alors que Dieu utilisera les nations païennes pour punir celles qui sont issues des descendants modernes de l'ancien Israël (Apocalypse 6:9-11 ; Matthieu 24:21 ; Jérémie 30:7).

Puis, « aussitôt après ces jours de détresse »

viendront les signes célestes avec l'ouverture du sixième sceau (Matthieu 24:29-30 ; Apocalypse 6:12-16).

Le septième sceau : le Jour du Seigneur

Les signes célestes du sixième sceau annoncent le Jour du Seigneur pendant lequel les gens apeurés crient : « Le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (Apocalypse 6:17). Le prophète Joël nous dit également que les signes célestes se produiront juste « avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible. » (Joël 2:31) Ainsi, la période du septième sceau qui suit, selon l'Apocalypse, est celle du Jour du Seigneur. (Sauf pour quelques chapitres insérés, le livre de l'Apocalypse est organisé de manière tout à fait séquentielle.)

Le Jour du Seigneur est le moment où Dieu interviendra de façon majeure sur la terre. Cette époque présente est celle de Satan alors « que le monde entier est sous la puissance du malin » (1 Jean 5:19). Le Jour du Seigneur commence lorsque le Christ reprendra le contrôle en infligeant un jugement catastrophique sur les nations rebelles qui défient Dieu.

Joël dit : « Car le jour de l'Éternel est grand, il est terrible : qui pourra le soutenir ? » (Joël 2:11 ; voir également Joël 1:15 ; Joël 2 : 1 ; Joël 3 : 14). Le Jour du Seigneur est aussi appelé « le grand jour de sa colère » comme nous l'avons vu dans Apocalypse 6 : 17. De nombreuses autres prophéties décrivent l'ardente colère de Dieu contre les forces du mal pendant le Jour du Seigneur.

L'ouverture du « septième sceau » qui est le Jour du Seigneur, décrit « sept anges » et « sept trompettes » (Apocalypse 8:1-2). Chaque sonnerie de trompette annonce d'effroyables calamités qui affligeront l'humanité rebelle. Manifestement, le son de ces trompettes retentira de façon successive au cours d'une période d'un an puisque Ésaïe 34:8 se réfère à cette époque comme étant celle d'« un jour de vengeance pour l'Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion. » Une plaie annoncée par une trompette dure cinq mois, comme nous le verrons dans un instant.

Cette année-là est celle de la fin d'une époque effrayante qui se termine par le retour de Jésus-Christ et la résurrection. Puisque les sept sonneries de trompettes ont lieu au cours de cette période, nous pouvons dire que la Fête des Trompettes les préfigure toutes et pas uniquement celle annonçant le retour du Christ et la résurrection finale — bien que ces événements précis après la dernière trompette en constituent certainement le point culminant.

Il est certain que pendant que Jésus-Christ enverra les fléaux et autres punitions sur la terre, Il protégera Ses fidèles (Il permettra toutefois que certains subissent la tribulation).

Il leur fait cette promesse : « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. » (Apocalypse 3:10 ; 7:3)

Le son des sept trompettes

Après chacune des trois premières trompettes, une destruction dévastatrice atteint la terre (Apocalypse 8:1-11). La quatrième trompette annonce une époque d'obscurité profonde (Apocalypse 8:12).

Lorsque le cinquième ange sonne de la trompette, une armée très nombreuse et puissante intervient soudainement contre ses ennemis avec le pouvoir de « les tourmenter pendant cinq mois » (Apocalypse 9:1-12).

Alors que le sixième ange sonne de la trompette, une armée colossale de 200 millions de cavaliers arrive de l'Est, entraînant la mort d'un tiers de l'humanité (Apocalypse 9:13-21). L'on pourrait penser que tous les survivants devraient avoir assez de bon sens et de crainte de Dieu pour se repentir de leurs péchés, mais ce n'est pas le cas, ils « ne se repentirent pas » (Apocalypse 9:20-21).

Le septième ange sonne de la trompette et annonce des événements à la fois merveilleux et effrayants. Les événements merveilleux sont le couronnement de Jésus-Christ en tant que Roi des rois, Son retour afin de gouverner toutes les nations et la résurrection des saints « à la dernière trompette » (1 Corinthiens 15:52). Les événements effrayants sont une série de sept derniers fléaux que nous allons étudier.

Apocalypse 11:15-18 proclame : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leur trône, se prosternèrent sur leur face, et ils adorèrent Dieu, en disant: Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui est, et qui était, car tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d'exterminer ceux qui détruisent la terre. »

L'avertissement de la septième trompette

Remarquez ce qui suit dans Apocalypse 15:1 : « Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu. »

Apocalypse 16 décrit ensuite les sept derniers fléaux. Le premier frappe les personnes,

le second la mer et ses créatures et le troisième, toutes les rivières et les sources d'eau. Le quatrième fléau porte sur le soleil, créant ainsi une chaleur torride. Le cinquième apporte des ténèbres et des lésions douloureuses.

Mais à nouveau, malgré toutes ces douleurs et ces souffrances, la prophétie précise que ces personnes « ne se repentirent pas pour lui donner gloire » (Apocalypse 16:9-11). Pourtant, même ces êtres humains obstinés auront une chance de salut. Après leur mort et leur résurrection, mille ans plus tard, ils seront enfin réceptifs aux enseignements du Christ.

Le sixième ange annonce la venue d'une vaste armée venant de l'Est, dirigée par Satan et ses démons. Ils « vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant. » (Apocalypse 16:12-14)

« Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » (Apocalypse 16:16) Armageddon signifie Mont ou colline de Megiddo. À plusieurs reprises dans le passé, ce lieu situé au nord-ouest de Jérusalem, fut une position de rassemblement pour les armées. D'autres passages montrent que ce « combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant » aura lieu autour et dans Jérusalem.

Le septième ange annonce des cataclysmes incroyables ! « Et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre un aussi grand tremblement. Et la grande ville fut divisée en trois parties, les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand. » (Apocalypse 16:18-21)

Puis arrivent le Commandant et Sa cavalerie céleste pour la bataille finale !

Le retour triomphal de Jésus-Christ

Apocalypse 17 décrit un système mondial puissant appelé « Babylone la grande ». Ses armées et celles de ses ennemis se battront entre elles puis se retourneront pour lutter contre le retour de Jésus-Christ. Apocalypse 17:14 dit : « Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi. » Apocalypse 18 décrit ensuite la chute de ce système appelé Babylone.

Le chapitre 19 de l'Apocalypse commence par une scène se déroulant au ciel. Puis les versets:7-9 se réfèrent aux « noces de

l'Agneau », à « Son épouse », l'Église et au « festin des noces ».

Ensuite, la venue et la conquête impressionnante de Jésus-Christ et de Ses armées sont décrites ! « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. » (Apocalypse 19:11)

« Les armées qui sont dans le ciel le suivent sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. » (Apocalypse 19:14)

« Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs. » (Apocalypse 19:16)

Le reste du chapitre explique comment tous ceux qui ont essayé de faire la guerre contre Lui seront tués.

Dans Zacharie 14, Dieu révèle plus de détails sur la grande bataille finale. Voici des parties de ce chapitre : « Voici, le jour de l'Éternel arrive » (Zacharie 14:1), « Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem (verset 2), « L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations » (verset 3). De plus, il est précisé très clairement que « Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient » (verset 4), « Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui » (verset 5).

Le symbolisme de la Fête des Trompettes

En résumé, que symbolise la Fête des Trompettes ? Elle illustre tout ce qui arrive depuis le premier ange soufflant dans la première trompette jusqu'au triomphe de Christ contre Ses ennemis lors de Son retour. Elle met en garde contre les catastrophes mondiales, la guerre et, dans le même temps, célèbre la venue de Jésus-Christ en tant que Roi ainsi que la résurrection de Ses fidèles. Cet événement ouvre enfin la voie à la paix sur terre pour que Jésus établisse Son Royaume et commence à diriger le monde ! Les trois prochaines fêtes annuelles expliquent la suite des événements du plan divin.

La Fête des Trompettes est un jour saint pendant lequel les membres de l'Église de Dieu Unie (qui produit la revue *Bonnes Nouvelles*), se réuniront lors d'assemblées religieuses dans de nombreux pays à travers le monde. Cette fête est un moment de joie devant Dieu car elle représente l'instant où notre Créateur interviendra spectaculairement dans les affaires du monde pour le bien de l'humanité. En étudiant son symbolisme dans le plan de Dieu, nous voyons que ce sera une époque où les hommes pourront adorer Dieu dans la joie.

Ce jour saint suscite de l'enthousiasme et de l'espoir, car, comme le dit Zacharie 14:9 « L'Éternel sera roi de toute la terre ! » **BN**

L'Apocalypse dévoilée !



Nous nous intéressons tous à l'avenir. Nous voulons savoir à quoi nous pouvons nous attendre.

Y a-t-il moyen de savoir ce que nous réserve l'avenir ? Comment les événements futurs vont-ils affecter nos familles ?

Les efforts humains pour prédire l'avenir sont futiles. Mais il y a un moyen sûr de découvrir ce que nos lendemains nous réservent. Il en est question dans les pages de la Sainte Bible.

L'Apocalypse est le dernier livre dans la Bible et, pour beaucoup, le plus difficile à comprendre. Ses images et ses symboles paraissent étranges et mystérieux. Mais il est possible de les comprendre.

Pour vous aider à discerner ce que l'Apocalypse nous révèle à propos de l'avenir, nous avons préparé une brochure passionnante intitulée *L'Apocalypse dévoilée*. Elle vous aidera à comprendre ce qui doit arriver dans les années à venir. Cette brochure de 32 pages traite des thèmes majeurs abordés dans l'Apocalypse. Vous découvrirez le plan d'ensemble qui se dessine quand les divers morceaux de ce puzzle sont convenablement imbriqués.

Vous ne pouvez vous en passer !

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebni.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.